

Les mots composés : faire du neuf avec du vieux.

Il est écrit dans le livre de la Genèse que Dieu amena tous les animaux devant Adam, pour voir comment il nommerait chacun d'eux. Heureux temps où il n'y avait pas encore de mots pour nommer tout ce qu'il y a dans le monde, et où c'était à l'homme d'inventer un signifiant pour chaque signifié !

Ce n'est plus le cas de nos jours. Quand par exemple la marine a inventé un nouveau type de navire de guerre capable d'embarquer des avions, elle n'a pas fait comme Adam, elle ne lui a pas donné un nom jusque-là inouï, elle s'est contentée, pour le désigner, de puiser dans le stock de mots déjà existants, et en combinant le verbe porter et le nom avions, elle l'a appelé un **porte-avions**. Nos inventeurs du XIX^e siècle étaient plus érudits : c'est dans le stock grec que les frères Lumière sont allés puiser pour nommer leur invention le **cinématographe** (des termes grecs « mouvement » et « écriture »); tandis que les inventeurs du vélo, en bons latinistes, avaient combiné l'adjectif velox (rapide) et le nom pedem (le pied) pour nommer le **vélocipède**.

Tout se passe donc comme si on ne pouvait plus inventer de toute pièce de nouveaux signifiants : si on crée une nouvelle chose, il faut puiser dans le vieux stock des mots existants et les combiner entre eux pour pouvoir la nommer. C'est l'origine de tous nos mots composés.

Ce processus était déjà très développé dans le grec ancien : pour désigner la grosse bête vivant dans les fleuves, le grec avait fabriqué le mot **hippopotame**, en combinant le mot cheval (hippos) et le mot fleuve (potamos). On trouve en grec une abondance de mots ainsi fabriqués à partir de deux mots déjà existants : certains de ces mots composés sont d'ailleurs passés en français, comme **hippodrome** (fabriqué à partir des mots cheval et course), **philosophie** (aimer et sagesse), **astrologie** (astre et étude), **misanthrope** (haïr et être humain), **misogyne** (haïr et femme), etc.

Si ce procédé a toujours existé en français (**bonheur, gendarme, vinaigre, maintenir, monsieur madame, clairsemé**, etc.) il s'est considérablement développé depuis le XIX^e siècle. On trouve les combinaisons suivantes :

Verbe + nom **porte-avions, porte-bébé, porte-bagages, porte-drapeau, porte-**
(exemple avec **bonheur, porte-plume, porte-documents, porte-savon, porte-voix, etc.**
le verbe
porter) Les plus anciens ont perdu le trait d'union : c'est le cas de **portefeuille** et
 portemanteau ; les plus modernes généralement le conservent.

Nom + adjectif **rond-point, gilet-jaune, coffre-fort, rouge-gorge, bas-bleu, cordon-**
 bleu, etc.

Adverbe + **avant-bras, arrière-pensée, sous-lieutenant, etc.**
nom

Adjectif + adjectif **aigre-doux, ivre-mort, court-vêtu, etc.**

Nom + Nom **Chef-lieu, maître-autel, bain-marie, wagon-restaurant, chou-fleur,**
 etc.

C'est actuellement cette dernière combinaison (NOM + NOM) qui est la plus prolifique, en grande partie sous l'influence de l'anglais. Par une sorte de paresse linguistique, on se contente de juxtaposer deux noms, sans aucun outil grammatical précisant leur relation. C'est le type de mots composés que les linguistes appellent TIMBRE-POSTE.

Il suffit de lire un journal ou de regarder les affiches pour se rendre compte à quel point est utilisé de nos jours ce raccourci de langage. Sur les panneaux, on lit : **entrée parking, point-rencontre, passage-piétons, journée porte ouverte**, etc. On trouve dans le langage courant d'innombrables

exemples de ce type de composition : **la couverture-santé, l'impôt-sécheresse, l'enfant-roi, un film-culte, l'exemple-type, une loi-cadre, la date limite, un vote surprise, une décision-couperet, un roman-fleuve, un yaourt nature, l'État-providence, un procédé-bidon, un boulot monstre, les gestes barrières, une ville dortoir, un scénario catastrophe, une assurance-vie, un camion-benne, une question-piège, etc.** On pourrait en citer des centaines.

Faisons pour finir deux remarques :

On reconnaît que la juxtaposition de deux mots forme vraiment « un mot composé » au fait qu'on ne peut pas nuancer l'un de ses termes : Même si une cuisinière est très compétente, on ne peut pas dire qu'elle est « *un cordon très bleu* » : l'expression cordon-bleu est un mot composé dont on ne peut pas modifier l'un des termes. De la même façon, personne en France, évoquant la récente révolte populaire, ne dira qu'il y avait des « *gilets très jaunes* » : gilet-jaune est devenu un mot composé.

Enfin on fera très attention à l'orthographe des mots composés : Le mot gratte-ciel est invariable, car le verbe « gratte » ne peut pas prendre le pluriel, et qu'il n'y a qu'un seul ciel : on écrit donc **des gratte-ciel**. Il en va de même pour **des porte-plume**, car chacun de ces instruments ne peut porter qu'une seule plume. En revanche **un mille-pattes** prend un « s » même s'il n'y a qu'un seul animal, car il a beaucoup de pattes ! Le pluriel de rond-point est **ronds-points**, l'adjectif et le nom prenant tous deux le pluriel. Mais le pluriel d'arrière-pensée est **arrière-pensées**, car le mot arrière fonctionne dans ce cas comme un adverbe et reste donc invariable.